

DOI 10.36074/logos-01.10.2021.v1.36

## LA LECTURE SPATIALE DU TEXTE: VERS LES NOUVELLES FAÇONS DE DÉVOILER LE SENS

---

Ruslana Savchuk

docteure ès sciences philologiques, professeure HDR,  
cheffe du département de philologie espagnole et française  
*Université nationale linguistique de Kyiv*

UKRAINE

---

Au XXI siècle les sciences du langage redécouvrent le texte littéraire comme un vrai objet de discussion pour les recherches dites sémiotiques permettant de reprendre l'étude des facultés cognitives humaines avec la primauté des modes et des voies de signifiante.

Dans cette communication je tiens à aborder la problématique du fonctionnement de la catégorie de *l'espace* dans l'oeuvre romanesque, en particulier la pertinence d'envisager les moyens de son déploiement dans le texte en tant que signes avec leurs propres structures morpho-syntaxique et lexico-sémantique qui véhiculent les principaux concepts d'auteur.

Le point de départ d'une telle approche est l'idée d'étudier le texte littéraire en termes de "conscience géographique" [1] estimant que "la disposition, l'organisation spatiale, la répartition deviennent un facteur de la production du sens" [2]. Le réseau spatial est formé d'éléments spatiaux, notamment de configurations narratives impliquant ou expliquant l'organisation spatiale du récit ou encore indiquant la localisation géographique des objets et des sujets narratifs par rapport à l'auteur comme créateur de toute la représentation narrative. En ce qui concerne la médiation de l'auteur, il convient de préciser que le texte peut jouer sur l'illusion lorsque celui-ci introduit les éléments spatiaux comme réel ou lorsqu'il fait comprendre qu'il s'agit d'une représentation du réel, voire éventuel.

À titre d'exemple, on pourrait se référer au *Quarantaine* de Jean-Marie Gustave Le Clézio, le prix Nobel de littérature en 2008, car chez "cet écrivain de voyage et de vagabondage" [3], les déplacements du personnage qui se rend dans les lieux assez éloignés mais existant réellement sont l'un des thèmes centraux de l'oeuvre.

Dans le roman en question qui est, d'ailleurs, qualifié de "récit poétique en prose" [4] ou encore de vrai "vertige intertextuel" [5], *l'espace géographique* devient un élément clé lors du marquage des mondes narratifs possibles dans lesquels se trouvent les personnages et qui sert de base pour l'auteur lors de la création de la tonalité assez intime, très symbolique et mythique de la narration.

On devrait ainsi faire le point sur le fait que chez Le Clézio les toponymes (il s'agit apparemment des pays, villes ou encore îles, genre *Paris, Marseille, Maurice, Plate* et *Gabriel*) apparaissent comme signes reproduisant la dichotomie principal / marginal ou centre / expulsion. Ces dénominations remplissent non seulement la fonction de nomination en indiquant clairement les lieux géographiques réels où se déroulent ou pourraient, voire auraient pu se dérouler des événements et/ou des actions, mais impliquent également *un topos* de la quête existentielle, celle de soi.

Dans le texte leclézien ce dernier est véhiculé à travers l'envie de trouver soi-même et/ou revenir à ses origines après avoir suivi une initiation aux expériences et épreuves de ses ancêtres.

---

### Références bibliographiques:

- [1] White, K. & Duclos, M. (1987). *Le Poète cosmographe: vers un nouvel espace culturel: entretiens, 1976 – 1986*. Bordeaux: Presse Universitaire de Bordeaux.
  - [2] Regnauld, H. (2012). Les concepts de Félix Guattari et Gilles Deleuze et l'espace des géographes. *Chimères*, 1(76), 195-204 <https://doi.org/10.3917/chime.076.0195>
  - [3] Song, Ki-J. (2012). La Sémiotique de l'espace dans l'oeuvre de Le Clézio. Le cas de la Quarantaine. *Proceedings of the 10th World Congress of the International Association for Semiotic Studies* ; Univ. da Coruña (España / Spain), 371-381.
  - [4] Paños, E. M. (2009). La Quarantaine, récit poétique. *Anales de Filología Francesa*, 17, 277-291.
  - [5] Borgomano, M. (2006). La Quarantaine de Le Clézio et le vertige intertextuel. *Cahiers de Narratologie* [en ligne], 13. <http://narratologie.revues.org/317>.
-